

DU MÊME AUTEUR

Éditions La Fontaine
VILLA ESSELING MONDE, 1999

L'École des loisirs - théâtre
SACRÉ SILENCE, 1997
EN ATTENDANT LE PETIT POUCKET, 2001
UN ŒIL JETÉ PAR LA FENÊTRE, 2001
DANS MA MAISON DE PAPIER,
J'AI DES POÈMES SUR LE FEU, 2002
ILS SE MARIÈRENT ET EURENT BEAUCOUP, 2005

PHILIPPE DORIN

Bouge plus !

suivi de

Christ sans hache

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

À Marc Lador,

le 6 janvier 2004

Cette œuvre pour son édition a reçu le soutien de
la SACD dans le cadre de son action culturelle théâtre

SACD
Société des
auteurs et
compositeurs
dramatiques
PARIS-BRUXELLES-MONTREAL

La représentation des pièces de théâtre est soumise à une autorisation préalable de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation de représentation doit être déposée auprès de la SACD – 11 bis, rue Ballu – 75442 Paris cedex 09 – site : www.sacd.fr

© 2006 LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS

1, rue Gay-Lussac - 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 - Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 10 : 2-84681-183-0
ISBN 13 : 978-2-84681-183-5

Bouge plus !

Cette pièce a été créée le 4 février 2004 à l'Odéon - Théâtre de Nîmes, par la compagnie L'Heure du Loup, dans une mise en scène de Michel Froehly, avec Christine Joly (la mère), Florent Nicoud (l'enfant), Désiré Saorin (le père) et Michel Froehly (guitare).

Le texte a reçu l'aide à la création d'œuvres dramatiques de la DMDTS - ministère de la Culture, lors de la commission du 31 janvier 2003.

PERSONNAGES

LE PÈRE.

LA MÈRE.

L'ENFANT.

Note : Cette pièce a été conçue comme une suite de scènes pouvant servir de matériel à la construction d'un spectacle. L'ordre peut en être changé. Certaines scènes peuvent être répétées plusieurs fois, sur des modes différents ou en échangeant les rôles. Des scènes muettes peuvent être ajoutées. Les temps de silence doivent être extrêmement dilatés. Au contraire, ne pas s'appesantir sur les temps de dialogue. Il faut toujours qu'on garde l'impression de quelque chose qui s'essaie. Merci.

P. DORIN

PROLOGUE

L'ENFANT. – Là, ça va commencer !

Noir. Silence.

*

LE PÈRE. – Allume !

Lumière. Le père, la mère.

LE PÈRE. – Qui parle ?

LA MÈRE. – ...

LE PÈRE. – Y a pas quelqu'un qui cause ?

LA MÈRE. – ...

LE PÈRE. – Eh bien, dis quelque chose !

LA MÈRE. – Éteins !

Noir. Silence.

*

LE PÈRE. – Allume !

Lumière. Le père, la mère.

LE PÈRE. – Qui parle ?
LA MÈRE. – Pas moi !
LE PÈRE. – Y a pas quelqu'un qui cause ?
LA MÈRE. – Si, toi !
LE PÈRE. – C'est moi qui parle, là ?
LA MÈRE. – J'en vois pas d'autre.
LE PÈRE. – ...
LA MÈRE. – Eh bien, dis quelque chose !
LE PÈRE. – Éteins !

Noir. Silence.

*

LE PÈRE. – Allume !

Lumière. Le père, la mère.

LE PÈRE. – C'est toi qui parles, là ?
LA MÈRE. – Moi, j'ai rien dit.
LE PÈRE. – Pourtant, j'ai cru entendre.
LA MÈRE. – Ah ?
LE PÈRE. – Une toute petite voix ?
LA MÈRE. – Celle-là ?
LE PÈRE. – Oui, c'est ça.
LA MÈRE. – C'est pas moi.
LE PÈRE. – J'ai pas rêvé, tout de même.
LA MÈRE. – Qu'est-ce que tu veux que je te dise ?
LE PÈRE. – Éteins !
LA MÈRE. – Éteins !

Noir.

1

LES FLEURS

Lumière. L'enfant, seul.

L'ENFANT. – Je sera un pot. J'aura des fleurs dedans. Je sera posé sur la petite étagère, juste au-dessus d'eux. Je sera beau. I pourront toujours bien me sentir. Un coup, je tombera. J'aura juste un petit bout de cassé. I le recolleront. I me reposeront sur la petite étagère, juste au-dessus d'eux. Mais surtout pas du côté où c'est recollé, ça ferait moche ! Un autre coup, je retombera. Je sera en mille morceaux, ce coup-là. Heureusement, j'aura juste le temps de rattraper les fleurs d'une main. Sinon, i balanceraient tout à la poubelle et j'aura été foutu.

Noir.

*

LE PÈRE. – Allume !

Lumière. Le père, la mère.

LE PÈRE. – C'est qui qui... ?

LA MÈRE. – Qui quoi ?

LE PÈRE. – Qui qui ?

LA MÈRE. – Éteins !

Noir.

*

LE PÈRE. – Allume !

Lumière. Le père, la mère, l'enfant.

LE PÈRE. – Le père !

LA MÈRE. – La mère !

L'ENFANT. – Le père !

LE PÈRE. – C'est pris.

L'ENFANT. – Déjà ?

LE PÈRE. – Fallait venir avant !

LA MÈRE. – Pas de pot !

L'ENFANT. – Alors, la mère !

LA MÈRE. – C'est pris aussi.

L'ENFANT. – Qu'est-ce qui reste ?

LE PÈRE. – La table, la chaise, les fleurs, l'enfant.

L'ENFANT. – C'est tout ?

LE PÈRE. – Oui !

L'ENFANT. – Alors, l'enfant !

LA MÈRE. – Ouf !

L'ENFANT. – Est-ce que je pourra avoir les fleurs,
quand même ?

LE PÈRE. – Si tu veux !

L'ENFANT. – Chouette !

LE PÈRE. – Éteins !

Noir.

*

L'ENFANT. – Montre comment c'est ?

LA MÈRE. – Regarde !

Lumière. La mère avec les fleurs, l'enfant.

Un temps.

LA MÈRE. – C'est vu ?

L'ENFANT. – Oui !

LA MÈRE. – À ta place !

Noir.

*

LE PÈRE. – Allume !

*Lumière. Le père, la mère, l'enfant avec les
fleurs.*

LE PÈRE. – Le père !

LA MÈRE. – La mère !

L'ENFANT. – L'enfant !

Un temps.

LE PÈRE. – Père prend mère !
LA MÈRE. – Mère prend enfant !
L'ENFANT. – Enfant prend peur !

Il lâche les fleurs et se sauve.

LE PÈRE. – Éteins !

Noir.

*

L'ENFANT. – Pourquoi j'a pas dit chaise ?
LE PÈRE. – Ce qui est dit est dit !

*

LE PÈRE. – Allume !

Lumière. Le père, la mère, l'enfant avec les fleurs.

LE PÈRE. – Le père !
LA MÈRE. – La mère !
L'ENFANT. – L'enfant !

Un temps.

LE PÈRE. – Qui porte ?
LA MÈRE. – Moi !

La mère essaie de porter l'enfant.

LE PÈRE. – Laisse !

Le père porte l'enfant.

LE PÈRE. – Prends les fleurs !

La mère porte les fleurs.

L'ENFANT. – Garçon ou fille ?

Un temps.

LA MÈRE. – Pose !

Le père pose l'enfant.

*

LA MÈRE. – L'Amérique ?
LE PÈRE. – Le perroquet !

*

L'ENFANT. – À toi !
LE PÈRE. – Garçon !
LA MÈRE. – Fille !
LE PÈRE. – Garçon !
LA MÈRE. – Fille !
LE PÈRE. – Garçon !

LA MÈRE. – Garçon !
LE PÈRE. – Fille !
LA MÈRE. – Fille !
LE PÈRE. – Garçon !
L'ENFANT. – C'est parti !

L'enfant fait une petite musique de fond.

L'ENFANT. – Top ! À toi !
LE PÈRE. – Six lettres !
LA MÈRE. – Pas mieux !
LE PÈRE. – Garçon !
L'ENFANT. – Ça marche !
LA MÈRE. – Porte !

Noir.

*

L'ENFANT. – C'est quoi ce jeu ?
LA MÈRE. – Quel jeu ?
L'ENFANT. – Ça dure encore longtemps ?
LA MÈRE. – Mais c'est pas un jeu !
L'ENFANT. – Quand c'est qu'on change ?
LA MÈRE. – Allume !

*

Lumière. Le père, la mère avec les fleurs, l'enfant.

LA MÈRE. – Vas-y !
L'ENFANT. – Maman
Taman
Saman
Notreman
Votreman
Leurman.
LA MÈRE. – Avec les fleurs !

L'enfant prend les fleurs.

L'ENFANT. – Maman
Taman
Saman
Notreman
Votreman
Leurman.

Un temps.

LA MÈRE. – C'est tout ?
L'ENFANT. – Oui.
LA MÈRE. – C'est mieux sans les fleurs.

Elle reprend les fleurs.

LA MÈRE. – Éteins !

*

LE PÈRE. – Attends !